

Concours de devoirs de vacances, Cours moyen (2e année-11 et 12 ans), N°5, organisé par le journal "L'Ecole"

Numéro d'inventaire : 2015.8.5650

Auteur(s) : Marie-Jeanne Raffin

Type de document : travail d'élève

Éditeur : Editions de l'Ecole

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1943

Inscriptions :

• lieu d'édition inscrit : Paris, 11 rue de Sèvres.

Matériau(x) et technique(s) : papier, papier vergé

Description : Cahier agrafé, couverture en papier vert, impression en noir, 1ère de couverture le titre, en bas un encart rectangulaire, avec sur les côtés droit et gauche un liseré décoratif, dans lequel sont manuscrits le nom et le prénom de l'élève, sa date de naissance, école fréquentée, son adresse. Feuilles pré-imprimées en noir, encre violette, noire, crayons de bois et de couleur.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17,6 cm

Mots-clés : Accompagnement scolaire familial (devoirs de vacances...)

Lieu(x) de création : Saint-Juire-Champgillon

Mardi

REDACTION. — Vous avez appris en classe une fable de La Fontaine. Racontez-la et dites la leçon morale qui s'en dégage.

Développement

Comme j'ai appris en classe plusieurs fables de La Fontaine, je vais en raconter principalement une : « le corbeau et le renard ».

Un jour un gros corbeau vint se percher sur un arbre, en tenant dans son bec un fromage. Puis un renard attiré par l'odeur de la bonne proie vint à passer, et lui dit : « Hé ! bonjour Monsieur Du corbeau que vous êtes joli que vous me semblez beau sans mentir si votre ramage se rapporte à votre plumage vous êtes le phénix des hôtes de ces bois. » Entendant ces mots le corbeau ne se sentit plus de joie et pour montrer sa belle voix il ouvrit son large bec et laissa tomber sa proie. Et lors le renard sauta dessus et le devora en une bouchée. puis il dit : « Ah bon Monsieur apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute, cette leçon vaut bien un fromage sans doute. » Alors le corbeau honteux et confus jura mais un peu trop tard qu'on ne l'y prendrait plus.

A cette leçon se dégage la morale suivante :

« Méfiez-vous des flatteurs ils arrivent tôt ou tard au mal qu'ils veulent faire. »

- 2 -

ANALYSE. — Mes enfants, méfiez-vous toujours des flatteurs.

Mes	<i>Adj. poss. masc. pl. se rapp. a enfants</i>
enfants	<i>Nom comm. masc. pl. sujet de méfiez</i>
méfiez	<i>Verbe. méfiez. form. act. mod. imp. t. 2. pers. du pl. 1. gr.</i>
vous	<i>Pron. pers. 2. pers. du pl. compl. de méfiez</i>
toujours	<i>Adverbe de temps modifie méfiez</i>
des	<i>Part. ind. masc. pluriel. se rapp. a flatteurs</i>
flatteurs	<i>Nom comm. masc. pl. compl. ind. d'obj. de méfiez</i>

PROBLEME. — Une salle de classe a 7 m. 25 de long et 3 m. 20 de haut; sa largeur est les 4/5 de sa longueur. De combien faut-il élever le plafond pour que les 35 élèves et le maître disposent chacun de 5 m³ d'air ?

Solution	Opérations
Longueur de la salle	$7.25 \times 2.915 = 21.00$
$7.25 \times 4 = 29.00$	$29.00 - 21.00 = 8.00$
Volume d'air nécessaire	$8.00 \times 35 = 280.00$
$35 \times 5 = 175.00$	$280.00 - 175.00 = 105.00$
Volume de la salle	$7.25 \times 3.20 \times 3.20 = 75.68$
Volume d'air en moins	$105.00 - 75.68 = 29.32$
$175.00 - 145.68 = 29.32$	$29.32 : 0.20 = 146.60$
Surface de la salle	$7.25 \times 3.20 = 23.20$
Il faut élever le plafond de	$146.60 : 23.20 = 6.32$

- 3 -